

THÉÂTRE ■ Les « Variations énigmatiques » surprennent et touchent, au Public

Les chiens de faïence trouvent leurs vraies fêlures

Le pari de Michel Kacenenel-Bogen et d'Alain Leempoel, acteurs des « Variations énigmatiques » au Public, n'était pas gagné d'avance. En retrouvant les planches bruxelloises, la pièce du Français Eric-Emmanuel Schmitt retrouvait aussi une sacrée réputation. Créé à Paris par Alain Delon et Francis Huster, promis à une visite de notre capitale en 1997, le spectacle n'était pas venu, pour cause de dissension entre les deux stars — d'égal à égal, ils se traitaient plutôt d'ego à ego. Ce n'est finalement qu'en janvier 1999 que Delon nous arrivera, aux prises cette fois avec l'attachant Stéphane Freiss. En scène, on verra surtout un géant du cinéma, plutôt qu'un bon comédien de théâtre. Alain Delon en large...

Pour contrer l'aura quelque peu cabotine de la star, sans doute en fallait-il deux autres! En se saisissant à leur tour des « Variations énigmatiques », le codirecteur du Public (Michel Bogen) et le directeur de l'Adac (Alain Leempoel) créent eux aussi un certain événement... Heureusement, ce ne sont ni deux responsables d'institutions ni deux carrures surdimensionnées qui grimpent en scène, mais deux hommes. Au Public, les nuances et les finesses des personnages imaginés par Schmitt en profitent pour enfin se dévoiler.

Dans l'ombre de la fable comme



Delon-Huster, aujourd'hui Bogen-Leempoel: des « Variations énigmatiques », au Public, qui ne démeritent nullement. Photo Cassandre S.

dans les coulisses du spectacle, on trouve une de ces dames qui, décidément, changent la face des hommes. On ne dévoilera pas trop celle qui nourrit la fable: beau phraseur, usine à aphorismes et dramaturge très littéraire, Schmitt base sa pièce sur quatre coups de théâtre qu'il ne faut pas brûler, sous peine de tuer un suspense déjà un peu lourd. On glissera juste que les apparences sont trompeuses et que le journaliste venu interviewer un célèbre auteur dans sa

retraite norvégienne se retrouvera au centre de son histoire...

La dame qui mérite déjà la pleine lumière, c'est celle des coulisses: Patricia Houyoux, assurant ici sa « vraie première » mise en scène. Elle fait montre sans délai d'une rigoureuse maîtrise de la direction d'acteurs. A la fois poétiques, touchantes et réalistes, les figures d'Abel Znorko (l'auteur) et d'Erik Larsen (le journaliste) trouvent sous sa conduite une sensibilité inattendue et plutôt captivante.

De plus, ces « Variations énigmatiques » imposent aux comédiens près de deux heures de scène en strict côte-à-côte, sans possibilité de fuite. La scénographie de Claude Renard entérine l'affrontement: le décor évite la surcharge, pousse sur les côtés bibliothèques et piano (confer les « Enigma variations » composée par Elgar en 1899) et ménage au centre du plateau un large espace où le duo va se flairer, comme des chiens prêts à s'aimer ou à se battre.

Entre acteurs, il n'y aura pas de lutte: face au marathon textuel, le duo opte pour la solidarité. Bourru, délicieusement agressif — plein de blessures en somme —, Abel Znorko bénéficie de la distance nonchalante et drôle de Michel Kacenenel-Bogen, tandis que le (trop?) propret Erik Larsen trouve en Alain Leempoel un interprète complètement investi, de la face au jeu de jambes. Mêlées, leurs couleurs de comédiens, volontairement différentes, s'avèrent joliment complémentaires. Et ces « Variations énigmatiques » de reprendre, enfin, taille humaine.

LAURENT ANCION

« Variations énigmatiques », d'Eric-Emmanuel Schmitt, mise en scène de Patricia Houyoux, jusqu'au 28 octobre, au Théâtre Le Public, 64-70, rue Braemt, 1210 Bruxelles. Tél.: 0800-944.44.